

Texte 1 : Extrait de La note d'analyse N°313, Favoriser le bien-être des élèves, condition de la réussite éducative, Centre d'Analyse Stratégique, Janvier 2013, pp.1-2

Favoriser le bien-être des élèves, condition de la réussite éducative

En 2010, deux élèves français sur trois déclaraient aimer “un peu” ou “beaucoup” l’école et neuf jeunes sur dix s’y sentir bien. Ce constat relativement satisfaisant doit néanmoins être nuancé. On note une forte dégradation de cette opinion avec l’âge et une différence significative liée au sexe, les garçons appréciant moins l’école que les filles. En outre, les jeunes Français ont une représentation de l’avenir professionnel très conditionnée par le niveau et le domaine d’études. Ce présupposé est à la base d’un double phénomène : il existe, d’une part, une forte concurrence entre les meilleurs élèves ou les plus favorisés sur le plan socio-économique et, d’autre part, un sentiment de démotivation chez les autres. Or plusieurs études démontrent que la qualité de l’expérience scolaire et des interactions qui lui sont associées est essentielle pour les compétences sociales de l’enfant, mais aussi pour sa capacité d’apprentissage. Des pays, en particulier anglo-saxons et scandinaves, ont fait du bien-être un axe fort de leur pédagogie scolaire. Il apparaît que les stratégies visant à améliorer le climat scolaire, pour être efficaces, doivent s’inscrire dans le quotidien de l’établissement et impliquer l’ensemble de la communauté éducative (personnels, élèves, parents), ce qui peut exiger une série de changements modestes ou plus ambitieux. Il s’agit tant de lutter contre la violence scolaire que de valoriser la coopération entre les élèves ou encore rendre l’environnement de travail plus accueillant.

[...]

Les enjeux

Si la vocation première de l’école est la transmission du savoir, la question du bien-être des élèves a connu une impulsion à la suite de la Convention des Nations unies relative aux droits de l’enfant (1989), qui stipule que “l’école doit viser à favoriser l’épanouissement de la personnalité de l’enfant et le développement de ses dons”. La même année, en France, la loi d’orientation sur l’éducation marque un tournant en plaçant l’élève au centre du système et en affirmant que l’éducation doit permettre à chacun “de développer sa personnalité, de s’insérer dans la vie sociale, d’exercer sa citoyenneté”.

Pour autant, face aux difficultés rencontrées par le système éducatif français, qui provoqueraient notamment une aggravation des inégalités sociales, la thématique du bien-être peut paraître secondaire. La réussite scolaire ne doit-elle pas être la seule priorité de l’école ? Symétriquement, le développement psychoaffectif de l’enfant n’est-il pas du ressort de la sphère familiale ?

À ces oppositions, deux réponses peuvent être apportées. Premièrement, l’école est un espace d’accueil où les enfants passent un tiers de leur vie. Elle doit donc s’efforcer de garantir les conditions de bien-être de tous. Deuxièmement, plusieurs études démontrent que la qualité de l’expérience scolaire et des interactions qui lui sont associées est essentielle pour les compétences sociales de l’enfant mais aussi pour ses capacités d’apprentissage. Certains pays, en particulier anglo-saxons et scandinaves, ont ainsi fait du bien-être un axe important des réformes de leur système éducatif.

Si la présente note se concentre sur l’amélioration du climat scolaire, d’autres sujets tels que les conditions d’enseignement ou les dispositifs de soutien scolaire sont également propres à favoriser le bien-être des élèves.

Le bien-être à l’école, une nécessité

Le bien-être des élèves, entendu comme l’appréciation subjective de leur expérience à l’école, revêt des enjeux majeurs en termes de santé publique, mais aussi de réussite éducative. Il est ainsi corrélé à une estime de soi académique plus importante et à de meilleurs résultats scolaires. Inversement, les jeunes qui n’aiment pas l’école ou qui se considèrent comme déconnectés de celle-ci sont plus sujets au décrochage scolaire et aux problèmes de santé mentale. Une politique éducative se fixant pour but d’améliorer le bien-être des élèves contribue donc au capital humain et social des générations futures.